

## A Weimar, retour aux fondations du Bauhaus

Avec l'ouverture d'un nouveau musée, la cité de Thuringe se réapproprie l'avant-garde qu'elle a vue naître, il y a un siècle

Thomas Wieder

ARTS weimar (thuringe) envoyé spécial C' est une maison aux murs blanc cassé, dressée sur un petit tertre, au milieu d'un terrain légèrement en pente. Pour y accéder depuis le centre de Weimar (Thuringe), le plus simple est de traverser le grand parc de la ville et, une fois passé l'ancien pavillon de Goethe, de gravir encore quelques marches jusqu'à une rue tranquille. Là, au numéro 61, la Haus am Horn se repère au premier coup d'oeil. Un austère parallélépipède aux murs de béton, à la charpente d'acier, au toit plat et sans étage. Le seul édifice de ce style de tout le voisinage. Le premier conçu selon les principes du Bauhaus, l'école d'art, d'architecture et de design fondée à Weimar il y a tout juste un siècle et dont le manifeste, rédigé par Walter Gropius en avril 1919, proclamait que "le but final de toute activité créatrice est la construction" et que le temps était venu d'abattre enfin le "mur d'orgueil séparant artistes et artisans". Un siècle, c'est précisément le temps qu'il aura fallu attendre pour que la Haus am Horn, maison de 140 m<sup>2</sup> conçue par le peintre et sculpteur Georg Muche et bâtie en 1923 dans le cadre de la première exposition du Bauhaus, soit enfin accessible au public (à partir du 18 mai). Samedi 6 avril, à deux kilomètres au nord, près de la gare, un nouveau musée du Bauhaus devait ouvrir. C'est l'aboutissement d'un long processus de reconnaissance. Comme si, après des décennies de relations heurtées, la cité de Thuringe était enfin prête à se réapproprier le Bauhaus, à pleinement l'intégrer à son identité. Il n'en a pas toujours été ainsi, loin de là. Car le Bauhaus occupe une place ambivalente dans l'histoire de Weimar. Cinq ans seulement après en avoir été le berceau, la ville ne tarda pas à devenir une sorte de prison pour la jeune école d'avant-garde. C'est que Weimar, dès l'orée des années 1920, n'est déjà plus cette ruche de tous les possibles qu'elle était début 1919 quand, à quelques centaines de mètres de distance, furent rédigés deux textes majeurs qui, chacun à sa façon,

témoignaient d'une volonté de rupture radicale avec le monde d'hier: le manifeste du Bauhaus et la Constitution de la première République allemande.

Dès les élections de 1924, la droite nationaliste prend le contrôle du parlement de Thuringe, et l'une de ses premières décisions est de baisser drastiquement les subventions que les sociaux-démocrates avaient accordées à plusieurs institutions culturelles, dont le Bauhaus. Désormais en terrain hostile en Thuringe, Gropius, le fondateur de l'école, va poursuivre l'aventure ailleurs. Son choix se porte sur Dessau, capitale du land de Anhalt, à 150 kilomètres au nord de Weimar, où souffle un vent plus favorable depuis que la gauche a battu l'extrême droite aux élections régionales de 1925.

Dès lors, Weimar fera tout pour oublier le Bauhaus. En 1926, une grande maison bourgeoise, au toit pentu et couvert de tuiles, conforme au style de la région, est construite juste à côté de la Haus am Horn. Elle la toise encore aujourd'hui. "C'était une façon de dire: "Voilà ce que c'est qu'une vraie maison allemande", d'écraser symboliquement le Bauhaus", explique Christian Eckert, spécialiste de l'histoire de Weimar. En 1932, un an avant l'arrivée d'Hitler à la chancellerie, les nazis prennent le pouvoir en Thuringe. Considéré par le nouveau régime comme l'incarnation du "bolchevisme culturel", le Bauhaus est mis au ban du IIIe Reich. Chassée de Dessau, l'école s'installe pendant quelques mois à Berlin, avant d'être définitivement fermée dès 1933. A Weimar, la Haus am Horn est achetée par le Front du travail, l'organisation du parti nazi qui a pris la place des anciens syndicats. Il est envisagé de la raser pour construire sur le terrain une école de formation. Seule la guerre, qui impose d'autres priorités, mettra fin au projet.

LE "MAUVAIS" ET LE "BON" Situé à l'est du rideau de fer, en République démocratique allemande (RDA), Weimar aurait pu, après la guerre, faire honneur au Bauhaus. Ce ne fut pas

le cas, du moins dans un premier temps, par désintérêt mais aussi pour des raisons politiques. " Dans les années 1930, plusieurs figures majeures du Bauhaus, comme Walter Gropius ou Ludwig Mies van der Rohe, sont parties s'installer aux Etats-Unis. Au début de la guerre froide, la RDA les voyait comme des Américains, et cela a naturellement pesé sur la façon dont l'ensemble du mouvement a été perçu par le régime", rappelle l'historienne de l'art Anke Blümm, qui a participé à la création du musée. Les choses évolueront dans les années 1960-1970. A côté d'un "mauvais" Bauhaus, complice de l'"impérialisme culturel" du monde occidental, la RDA redécouvre un "bon" Bauhaus, celui des logements fonctionnels et bon marché. Elle choisit pour cela de mettre en avant certains de ses pères fondateurs au pedigree politique honorable, comme l'architecte suisse Hannes Meyer, qui dirigea pendant deux ans l'école de Dessau, avant de s'installer pour quelques années en URSS, dont il soutenait alors activement le régime.

Engagée à la fin de la période communiste, cette réconciliation de Weimar avec le Bauhaus franchira une nouvelle étape après la réunification du pays, en 1990. Comme d'autres villes d'ex-RDA, la cité de Thuringe redécouvre son patrimoine culturel. Mais la priorité est surtout donnée à la grande époque du "classicisme", ces quelques très fastes décennies de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle pendant lesquelles le duché de Saxe-Weimar fut marqué par la présence de Goethe, Herder, Schiller et Wieland, dont les nombreux "lieux de mémoire" font l'objet d'une intense mise en valeur. Le Bauhaus n'est pas pour autant oublié: un musée lui est consacré à partir de 1995, au coeur de la ville. Il n'empêche. Trop petit et situé dans un bâtiment du XIXe siècle sans le moindre rapport avec l'histoire du mouvement, le lieu apparaît d'emblée comme transitoire. Bientôt l'idée s'impose que, pour rendre justice au Bauhaus, un nouveau musée doit voir le jour.

Près d'un quart de siècle plus tard, c'est donc chose faite. Par sa taille - plus de 2000 m<sup>2</sup>, dix fois plus que le précédent musée, qui a fermé en 2018 -, mais aussi par son architecture, son emplacement et son contenu, il fait enfin pleinement honneur au premier âge du Bauhaus. Simple cube gris clair à la façade dépouillée de tout ornement, l'édifice conçu par l'architecte allemande Heike Hanada, professeure à l'université technique de Dortmund (Rhénanie-du-Nord-Westphalie), obéit strictement aux canons architecturaux définis par Gropius et ses camarades. Quatre-vingt-quatorze ans après avoir été contraint de quitter Weimar, le Bauhaus y fait donc son retour en majesté, la construction de cet imposant édifice au cœur de la ville sonnait comme une forme de réparation, pour ne pas dire de revanche sur le passé. L'emplacement du nouveau bâtiment, au dernier étage duquel a été percée une fenêtre permettant de voir, au loin, le mémorial de l'ancien camp nazi de Buchenwald, vise lui aussi à réinscrire le Bauhaus dans son histoire.

**DESTIN ROCAMBOLESQUE**  
Quand il publie le manifeste du mouvement, en avril 1919, Gropius ne part pas de rien. Agé de 35 ans, il est alors très proche du Belge Henry Van de Velde, le génial ex-directeur de l'École des arts appliqués de Weimar. C'est d'ailleurs la fusion de celle-ci avec une autre institution de la ville, l'École des beaux-arts, qui marquera le véri-

table acte de naissance du Bauhaus. Pensée comme un geste de rupture, la création du nouveau mouvement ne peut ainsi se penser indépendamment de cette histoire. De ce point de vue, il est heureux que le nouveau bâtiment ait été construit à quelques dizaines de mètres du Neues Museum, entièrement restauré pour le centenaire du Bauhaus, et qui retrace notamment l'aventure du modernisme weimarien d'avant 1914, dominé par la figure de Van de Velde. Grâce à ce voisinage géographique, c'est une forme de continuité historique qui est ainsi rappelée, celle qui relie la préhistoire du Bauhaus aux premières années du mouvement.

Evoquée, déjà, dans le premier musée de 1995, cette période pionnière trouve ici un lieu à sa juste mesure. Car si Weimar est moins riche en réalisations architecturales du Bauhaus que Dessau, où un nouveau musée doit également ouvrir en septembre, la ville de Thuringe n'en a pas moins conservé de nombreuses œuvres du début des années 1920, comme la théière en argent de Marianne Brandt, la lampe de bureau de Wilhelm Wagenfeld, ou certaines des fameuses chaises de Marcel Breuer. Autant d'icônes exposées dans le nouveau musée dont la partie la plus émouvante reste toutefois l'imposante vitrine de plus de douze mètres de long qui abrite la toute première "collection" du Bauhaus: 168 objets que Gropius ras-

sembla lui-même, en 1925, parce qu'il les considérait comme représentatifs de l'esprit de son école.

Constituée notamment de tapis, de céramiques et d'objets en verre, cette collection illustre, par son destin rocambolesque, l'histoire heurtée du Bauhaus. Légués par Gropius à la ville de Weimar en guise de cadeau d'adieu au moment du déménagement de l'école à Dessau, les objets seront emballés dans des cartons puis stockés dans le château de la ville, où ils se feront oublier pendant près de trente ans, ce qui leur a permis de survivre au nazisme et à la guerre. Redécouverte en 1955, partiellement présentée dans le précédent musée, cette collection inaugurale est exposée pour la première fois dans son intégralité.

Une façon de ramener le visiteur aux sources mêmes du Bauhaus, de le mettre au plus près de ses créations primitives, celles qui les premières matérialisèrent l'utopie formulée par Gropius dans son manifeste d'avril 1919: "Créons ensemble la nouvelle construction de l'avenir", celle qui "embrassera tout en une seule forme, architecture, plastique et peinture", et qui "s'élèvera par les mains de millions d'ouvriers vers le ciel futur, comme le symbole cristallin d'une nouvelle foi prochaine".  
thomas wieder Bauhausmuseumweimar.de